

Vernissage Mairie du Ve 2018

Tous mes collègues, artistes et mathématiciens, se joignent à moi pour vous remercier, très sincèrement, et chaleureusement, de nous avoir offert le présent d'être réunis ce soir avec nos amis, en ce lieu remarquable, nous permettant de montrer des œuvres peu communes, et de favoriser ainsi une forme subtile de contact entre un public curieux et ouvert, un public de tous âges, et l'univers varié des mathématiques. Les propos d'une personne visitant hier l'exposition m'ont marqué. « C'est mon petit-fils qui avec instance m'a dit de venir. Il est très doué, notamment pour le dessin. Il est venu ici avec sa classe, et il a été ébloui. Il ne parle que de cela à la maison, et il veut revenir avec ses parents ». Cet enfant, ses grands parents, ses parents et moi-même, Monsieur le Premier Adjoint, nous vous remercions.

Certes, je ne commenterai pas en ce moment le contenu très vaste de cette exposition, la 26-ième de notre société, 32 exposants de 9 nationalités différentes, une centaine d'œuvres relevant, de manière évidente ou très cachée, de thèmes mathématiques très divers, certains véritablement très actuels, et dont l'explication détaillée, approfondie, est temporellement illusoire. Six des participants feront chacun à l'Institut Henri Poincaré le 20 mars un exposé sur le contenu mathématique de leurs œuvres. C'est d'une autre façon et dans une autre perspective que, pour ma part, je montrerai quelques-unes d'entre elles le 20 mars. Peut-être dirais-je aussi un mot sur la signification du mouvement artistique.

Permettez-moi de rappeler très brièvement les origines de notre société, de notre association dont le sigle anglais est ESMA.

L'ESMA est fille de l'ARPAM, une association née en 1991 pour la création d'un parc mathématique, un vaste domaine boisé et fleuri dans lequel serait implantée une dizaine de petits bijoux d'architecture, appelés folies, conçues, dessinées et décorés par les artistes mathématiciens, destinées à la fois à la flânerie, au plaisir des yeux, dans le même temps, à initier les promeneurs à quelques concepts et faits mathématiques importants. Un embryon de ce projet va être réalisé à Moscou. Nos collègues russes viendront le présenter à l'Institut Henri Poincaré le 20 mars également, et pourront la semaine prochaine, en même temps que remplir les vitrines, projeter ici même une petite vidéo. L'ESMA est, en quelque sorte, une extériorisation de la part esthétique de ce projet, soutenu à son origine par les plus brillantes instances politiques et universitaires.

[À l'exception de celle de Fomenko rendant hommage à Dürer, le contenu des œuvres présentées dans cette exposition ne se retrouve chez aucun des peintres classiques. C'est dire la richesse de l'univers des formes mathématiques, le potentiel de fécondité des mathématiques. Nous nous trouvons ici à l'orée d'un champ nouveau et immense dans son étendue de l'art visuel.]

Un jour quelques-unes de ces œuvres, dont certaines sont des chefs d'œuvres, non seulement par leurs qualités propres associées à leur richesse d'invention

mathématique, informatique et esthétique, mais aussi parce qu'elles sont pionnières, expressions des fascinantes possibilités de raisonnement et de création de l'esprit humain, auront de toute évidence leur place dans des musées.

Déjà, la Maison des Mathématiques, située à quelques pas d'ici dans le prolongement de l'Institut Henri Poincaré, et qui verra le jour dans deux ans, abritera une première salle consacrée aux petites sculptures mathématiques dont François Apéry parlera le 22. Ne reviendrait-il pas à tous les responsables des arts de préparer l'accueil de toutes ces réalisations qui, employées comme outils de formation de la pensée, accompagnent et symbolisent les progrès de l'intelligence, et honorent l'humanité ?